

Meurtrières

Les meurtrières, souvent appelées **Archères**, sont des éléments typiques des châteaux forts du Moyen-Âge. La meurtrière est une ouverture à travers un mur permettant de tirer à couvert.

On distingue plusieurs types d'Archères :



L'archère basique : une embrasure verticale à ébrasement intérieur (elle est la plus simple et la plus ancienne des meurtrières), elle sert davantage au tir à l'arbalète.



L'archère cruciforme : comme son nom l'indique à pour forme une croix pouvant servir de viseur à l'archer.



L'archère canonnière : provient de la transformation d'une archère qui se transforma en canonnière pour l'usage d'armes à feu de petit calibre. Celle-ci à une embrasure de tir horizontale avec un ébrasement extérieur.

L'arbalète

De tous temps, l'arbalète a été associée à une arme parfaite contre les chevaliers en raison de sa portée, de sa grande précision et de sa force d'impact, seule arme capable à l'époque de transpercer l'armure des chevaliers.

Son introduction dans les unités militaires à grande échelle se fit essentiellement en Europe à partir du X^e siècle, même si l'on sait que des unités complètes d'arbalétriers furent introduits dans les armées romaines ou carthaginoises.

De façon simplifiée, une arbalète se compose d'un arc monté horizontalement sur un affût, l'arbrier, et permettant de tirer des carreaux, plus courts mais plus épais que des flèches, donc volant plus droit, et pouvant être munis à leur extrémité d'une grande variété de pointes ou d'embouts, selon le type de cible visée.

Munis de plusieurs mécanismes pour bander l'arc, et de plusieurs évolutions pour accélérer le rechargement au cours des siècles pour faciliter son utilisation, l'arbalète se composait des mouvements suivants:

- bander l'arc (via un étrier, cric, pied de biche, tour de manivelle...),
- de le maintenir bandé (la noix)
- de libérer la corde (la détente) pour lancer le projectile (le carreau ou le vireton).



Couleuvrines

Les couleuvrines sont apparues en France durant le **XVe siècle**, la Couleuvrine est à l'origine le surnom des **cussétois** (habitants de Cusset, commune située sur les contreforts de la Montagne bourbonnaise).

La couleuvrine désigne **un canon à main** (l'ancêtre du mousquet). Il en existe cinq types : la **grande couleuvrine**, la **couleuvrine à main**, le **faucou**, le **Fauconneau**, **couleuvrine bâtarde** et **couleuvrine moyenne**.

On donne son nom à une petite pièce d'artillerie à canon long (depuis la fin du Moyen-Âge et de la Renaissance). Les projectiles sont tirés à une vitesse élevée, ce qui leur confère une trajectoire allongée. On notera que la couleuvrine fut l'arme la plus utilisée durant la **bataille de Formigny**, le 15 Avril 1450. La bataille se déroula entre la France et l'Angleterre pendant la guerre de **100 ans**.



Couleuvrine bâtarde vers 1530.



Couleuvrine aux armes de Strasbourg (1480-1500) conservé au musée historique de Strasbourg



Couleuvrine à l'emblématique de Charles Quint, vers 1530.